

Terms and Conditions

The Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Library.

Each copy of any part of this document must contain there Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept there Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Library

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Imprint:

Director: Mag. Renate Plöchl

Deputy director: Mag. Julian Sagmeister

Owner of medium: Oberösterreichische Landesbibliothek

Publisher: Oberösterreichische Landesbibliothek, 4021 Linz, Schillerplatz 2

Contact:

Email: landesbibliothek(at)ooe.gv.at

Telephone: +43(732) 7720-53100



ANCIEN CHATEAU D'ORTH

celaine rare, dont un a appartenu à Marie-Thérèse et un autre, en sèvres, à Louis XVI, de vieilles armures dans la salle à manger, etc. Mais il faut citer spécialement, parmi les richesses de la villa, outre plusieurs bons tableaux anciens et modernes, une précieuse collection d'ivoires, un petit bas-relief en bois représentant l'Adoration des Mages et signé du monogramme bien connu d'Albert Dürer avec la date 1513; enfin, dans un salon spécial, la plupart des sculptures, dont quelques unes inédites ou seulement ébauchées, de la mère du duc, la princesse Marie d'Orléans, de si touchante mémoire, entre autres la tête en marbre et la maquette de sa chaste et pensive *Jeanne d'Arc*, si populaire.

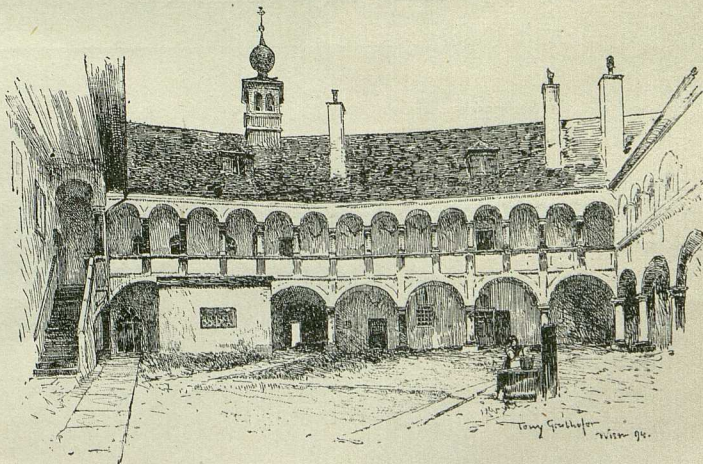
Mais revenons aux spectacles de la nature. Les environs de Gmunden en offrent maints très beaux. C'est, en premier lieu, la chute de la Traun. On peut s'y rendre à pied en suivant la route qui longe, en le dominant, le cours du fleuve; mais ce qui est beaucoup plus original et plus intéressant, c'est de monter sur un de ces grands bateaux plats qui transportent presque chaque semaine jusqu'au Danube une partie du sel produit à Ebensee, à l'autre extrémité du lac.

Au sortir du Traunsee, on entre dans une petite vallée charmante où le malheureux poète Leütau, comme le rappelle une inscription, aimait à venir rêver chaque matin sous les arbres centenaires qui étendent les arceaux de leurs longues branches au-dessus des eaux vives aux flots onduleux où les truites prennent leurs ébats. Là, sans doute, il composa quelques-unes de ses tendres et mélancoliques poésies :

*Ach Gmunden, immer, immer schön,
Dir lass ich meine Seele...*

dit l'une d'elles : « Ah! Gmunden, toujours, toujours beau, je te laisse mon âme... »

Sur les deux rives des moulins se succèdent avec quantité de barrages et de chutes que le bateau descend avec rapidité au milieu des exclamations anxieuses, des éclabousses d'écume et des rires. Plus haut, Gmunden se continue quelque temps, dominé à gauche par l'éminence de la Wunderburg (le Manoir enchanté) : là s'élevait jadis un château dit Gugelburg, le plus beau et le plus grand de la contrée et commandant à toute la vallée, mais habité par le seigneur le plus avare et le plus dur qui se pût imaginer. Subitement, le vieux grigou vint à mourir. Ses héritiers accoururent, avides de recueillir ses énormes richesses; mais ils eurent beau chercher de tous côtés, ils ne purent découvrir le trésor... Cependant il existe : trois fois par an, dans la nuit du solstice, celle qui suit la Saint-Thomas et celle du 29 février de chaque année bissextile, une demi-minute avant minuit, une grosse pierre des fondations se dérange et vous laisse entrer dans un souterrain voûté où l'on voit, assis à une table et écrivant, un petit homme à longue barbe blanche; devant lui sont entassés des sacs gonflés d'or. Si quelqu'un ose s'approcher et étendre la main pour en prendre un, alors il relève la



COUR DE L'ANCIEN CHATEAU D'ORTH